

**L'AVÈNEMENT  
DU SEIGNEUR**

**dans le**

**CANTIQUE  
DES  
CANTIQUES**

# L'AVÈNEMENT DU SEIGNEUR

*dans le livre du*

## CANTIQUE DES CANTIQUES

- Sommaire -

Introduction	3
L'amour	3
L'évangélisation	7
L'autorité et la puissance	10
Le travail de Dieu dans ma vie personnelle	13
Le plan de Dieu	17
Penser à Jésus	20
Se préparer pour le fiancé	24
Où en suis-je?	24
Se tenir debout	27
Courir, marcher, s'asseoir, dormir ? Ou voler ?	30
Manifester l'amour en sept points	37
Conclusion	43

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond*  
*Contact : [contact@grossboss.com](mailto:contact@grossboss.com) - Autres brochures sur [www.grossboss.com/brochures.html](http://www.grossboss.com/brochures.html)*

# L'AVÈNEMENT DU SEIGNEUR DANS LE CANTIQUE

Parlons du cantique en rapport avec l'amour, les fiançailles : nous sommes en plein dedans ! Nous allons en parler en rapport avec le premier enlèvement, et nous pourrons un peu mieux comprendre ce livre, dans le but bien pratique d'être prêts.

Nous verrons quelques conditions pour faire partie du premier enlèvement, les vainqueurs, le wagon « première classe » ! Il y a des conditions ! Réfléchissons à chacune, examinons notre vie et cherchons à répondre à chaque condition !

Ce livre est très intéressant. Nous avons beaucoup à apprendre par rapport aux fiançailles. Depuis Sa résurrection, le Seigneur S'est choisi une Fiancée, et Il la prépare. Avant Sa résurrection, il y avait tous ceux qui marchaient avec Dieu, en Israël ou en dehors (comme Ruth, qui était Moabite), et ces personnes-là font partie aussi de la fiancée depuis la résurrection. Avant, ils étaient les « amis de l'Époux », comme Jean-Baptiste avant la résurrection. Les anges élus sont aussi des amis de l'Époux. C'est encourageant de savoir que l'Époux a des amis, mais aussi une Fiancée ! Vaut-il mieux faire partie des amis ou de la Fiancée ?

Dans le Cantique, on voit une fiancée qui rencontre tout un ensemble de difficultés. Les chrétiens aussi, au fil du temps, en rencontrent, tout comme le peuple d'Israël en sortant d'Égypte, etc.

Tout le monde sait que Jésus va revenir, et qu'Il cherchera d'abord Sa fiancée, puis le reste de l'Église ! Mais cette étude ne doit pas nous dire ce qui va arriver, mais comment être prêt, et cela est bien plus important que de connaître tous les signes ou les choses à venir ! Soyons des acteurs et non pas des spectateurs dans le royaume de Dieu ! Posons-nous les bonnes questions : où en sommes-nous ?

## 1. L'amour

Cantique 2.4 (la Sulamithe parle) :

*Il m'a fait entrer dans la maison du vin ; et la bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour.*

Là nous avons un verset extraordinaire : la fiancée parle de son fiancé, de ce qu'il fait pour elle. Nous découvrons que Jésus déploie sur nous une bannière qui s'appelle « l'amour » ! Il la déploie **sur** nous, pas à côté de nous ! Il nous recouvre de Son amour !

À chaque fois qu'il est question de l'amour de Dieu, c'est ce mot particulier qu'est *agapao* en grec. Romains 5.5 nous précise que cet amour est déversé dans nos cœurs par le Saint-Esprit. C'est cet amour-là qu'Il déploie sur nous, il y a beaucoup de versets qui parlent de cet amour. Par exemple 2 Jean 6, le début du verset :

*Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements.*

Ce que Jésus fait est toujours gratuit pour nous, parce qu'Il a payé le prix fort, mais ce n'est pas parce que c'est gratuit qu'il n'y a pas de conséquences ! Jésus S'attend à retirer un bénéfice de ce qu'Il a fait pour nous : un bénéfice non pas pour Lui, Il est Dieu, mais pour nos vies ! Si nous agissons en fonction de ce qu'Il a fait, Il va encore faire quelque chose, voilà la marche pas à pas avec le Seigneur. Il déploie cette bannière qu'est l'amour, et si nous avons compris que l'amour consiste à marcher selon Ses commandements, alors nous allons vivre selon Sa Parole et tout simplement mettre en pratique ce que nous lisons ou entendons, *logos* ou *rhéma* : ce que Dieu nous donne de différentes manières et à différents moments.

Un chrétien qui ne prie pas, c'est grave, mais un chrétien qui ne lit pas sa Bible c'est encore plus grave : il est important d'avoir aussi une communication avec le Seigneur lorsque nous lisons notre Bible !

Cantique 8.2, la Sulamithe toujours :

*Je veux te conduire, t'amener à la maison de ma mère ; tu me donneras tes instructions, et je te ferai boire du vin parfumé, du moût de mes grenades.*

« Tu me donneras tes instructions » ! La fiancée est prête à recevoir les instructions de la part de son fiancé ! Elle est prête à écouter le Seigneur !

Nous avons là des versets importants qui nous parlent de la bonne manière de concevoir l'amour de Dieu. L'amour sentimental est une bonne chose, mais il y a plus que cela : l'amour de Dieu ! On ne peut pas avoir de bons sentiments si on n'est pas bien uni dans l'Esprit : avec le Seigneur d'abord, les frères et sœurs ensuite. Le Seigneur, puis la Fiancée.

La pensée est un sens de l'âme : comment peut-on avoir de bonnes pensées si au niveau de notre esprit il y a des choses qui ne sont pas bonnes ? Ce n'est pas possible !

Philippiens 4.8 nous rappelle ce que doivent être nos pensées :

*Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.*

Dans Apocalypse 1.6, on lit :

*Et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !*

Le sacrificateur, dans l'Ancien Testament, avait un rôle bien particulier, mais ce n'était pas un roi ! Là, il y a deux choses : Jésus est roi et sacrificateur, et Il donne à Ses enfants la possibilité d'être comme Lui !

Quel était le rôle principal du sacrificateur ?

Dans l'Ancien Testament, il offrait les sacrifices. Les Lévites se contentaient en général du parvis, les sacrificateurs faisaient leur service dans le lieu saint, et le souverain sacrificateur entrait jusque dans le lieu très saint. Les sacrificateurs étaient les responsables du tabernacle

puis du temple. Ils vivaient pour le peuple, ils ne s'appartenaient plus à eux-mêmes. Dans le mot « sacrificateur », il y a la notion de « sacrifice ».

Dans Zacharie 3, le souverain sacrificateur, Josué, avait des habits sales lorsqu'il s'est présenté devant le Seigneur. Là, le mot veut même dire « obscènes », en rapport avec l'ordure. Il n'avait pas le droit de se présenter devant Dieu de cette manière, sinon il mourrait ! Pourtant, Josué ne faisait pas de choses impures dans sa vie de tous les jours, mais il portait les péchés du peuple : c'est dans ce sens qu'il vivait pour le peuple.

Mais les sacrificateurs avaient une autre responsabilité.

Malachie 2.7 :

*Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la connaissance, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Éternel des armées.*

Les sacrificateurs de l'ancienne alliance étaient les garants de la saine doctrine, de la loi de Dieu ! Malheureusement, au temps de Malachie, on voit que les sacrificateurs font un peu ce qu'ils veulent, et qu'ils ne marchent plus dans la sainteté.

On demandait la loi aux sacrificateurs ! Dans l'Ancien Testament, ils représentaient les docteurs, mais au sens large ce sont des vainqueurs ! Les vainqueurs connaissent la loi, respectent la loi, en un mot « vivent » la loi. Et on peut faire un rapprochement avec l'amour. Les sacrificateurs ont accepté que cette bannière soit déployée sur eux, ils ont vécu avec la Parole. Quelle différence avec Éphèse ! L'église d'Éphèse avait tout reçu et elle vivait dans l'amour, mais elle abandonné le premier amour !

Paul ne fait aucun reproche aux Éphésiens lorsqu'il écrit l'épître, mais lorsqu'il écrit à Éphèse, dans la première lettre de Timothée, on voit que l'église ne vit plus selon la saine doctrine, plus correctement : ils sont tiraillés par les fables, les généalogies sans fin, les contes, et c'est ce qui se passe lorsqu'on commence à écouter autre chose que la Parole, et surtout, que l'on met cette « autre chose » au même niveau que la Parole !

Éphèse en arrive au point où elle abandonne le premier amour. Lorsqu'on abandonne l'amour, l'abandon de la foi n'est jamais loin derrière : c'est l'apostasie. Ce n'est jamais l'inverse, mais toujours dans ce sens. Avant d'abandonner la foi, on abandonne d'abord l'amour. Nous connaissons les trois choses qui demeurent : la foi, l'espérance, et l'amour. Lorsqu'on n'a plus trop d'espérance, comme Job, on commence à oublier l'amour, on met de côté la Parole de Dieu, on en veut à Dieu, on n'est pas d'accord avec ce que l'on est en train de vivre, on ne comprend pas Dieu parce qu'on ne comprend pas la Parole de Dieu, on tord les Écritures...

Pourtant, Dieu avertit clairement dans la Parole que nous serons persécutés, que nous vivrons des difficultés, l'abandon, la trahison, etc. Jésus avertit également Ses disciples, mais malgré les avertissements, parfois, on en veut au Seigneur, on n'est pas d'accord avec ce que l'on est en train de vivre, et c'est ainsi que l'on abandonne l'amour !

« Laisser de côté le Seigneur » signifie « laisser de côté la prière, et la Parole ». Et après l'abandon de l'amour, donc, c'est l'abandon de la foi ! C'est le chemin inverse de la croissance vers la perfection !

Voyons un exemple au travers d'un prophète qui a été enlevé : Élie.

1 Rois 17.1 et 2 :

*1 Élie, le Thischbite, l'un des habitants de Galaad, dit à Achab : L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur ! Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.*

*2 Et la parole de l'Éternel fut adressée à Élie, en ces mots...*

On voit bien que c'est en fait la parole de l'Éternel et non celle d'Élie : Élie prononçait la parole de Dieu.

Verset 5 :

*Il partit et fit selon la parole de l'Éternel, et il alla s'établir près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain.*

Verset 24 :

*Et la femme dit à Élie : Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que **la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité.***

Voilà un grand secret ! Élie a été enlevé parce que c'était un homme de la Parole ! Élie faisait toutes choses selon la Parole de l'Éternel. C'est un point important que l'on pourrait résumer autrement : sommes-nous dans l'amour qu'Il déploie sur nous ? C'est pour cela que le Cantique des cantiques insiste sur ce point : c'est le livre des fiancés ! L'amour doit être développé pendant les fiançailles, dans le domaine naturel et dans le domaine spirituel. Laissons cette bannière être déployée sur nous, laissons-nous remplir de cet amour, vivons cet amour ! N'abandonnons pas le premier amour ! L'église d'Éphèse, qui avait tout reçu, a fini par tout perdre en abandonnant le premier amour...

Notons en passant que ce sont souvent les églises qui ont reçu le plus qui ont mal tourné. Corinthe est aussi passée par là. Paul dit à Timothée que les gens se donnent une foule de docteurs selon ce qu'ils ont envie d'entendre, et du coup ce n'est plus Dieu qui dicte Sa volonté, mais les docteurs en question. D'ailleurs, c'est Laodicée ! Le peuple se lasse de cette bonne nourriture et veut autre chose, comme avec la manne dans le désert que le peuple ne supportait plus.

Nous connaissons la progression de l'Église dans l'Histoire : après l'église d'Éphèse, celle des apôtres, comblée et vivante, c'est l'église de Smyrne qui est apparue, avec la persécution. Si on ne s'y est pas préparé, il y a le risque de tomber dans l'église de Pergame : là c'est grave, c'est le monde ! Et lorsqu'on ne veut plus entendre la Parole de l'Éternel mais une autre, le monde rentre dans l'église (au sens péjoratif du terme !). Le monde va remplacer la Parole de vérité, ce qui est l'abandon du premier amour.

C'est une grâce que l'Église ait connu Smyrne, selon ce que l'Apocalypse nous en rapporte : Dieu l'a châtiée parce qu'elle avait abandonné son premier amour ! Lorsqu'au VII<sup>e</sup> siècle la Parole a été complètement abandonnée, l'islam est arrivé, et les premières régions qui ont été conquises, après l'Arabie, sont justement celles qui avaient été évangélisées et où l'église s'était le plus implantée dans le monde... Quelle tristesse ! La persécution a pour but de nous

faire revenir à la Parole, et si ce but n'est pas atteint, c'est là que l'on rentre dans le temps de Pergame : le monde va prendre toute la place !

Comme on ne peut pas résister au monde sans la Parole, arrive Thyatire : l'idolâtrie entre dans l'église ! Et on peut aller loin : ensuite arrive Sardes, qui dit être vivante alors qu'elle est morte ! La mort spirituelle dans l'église !

Voilà ce que le Seigneur fait avec la Fiancée aujourd'hui. Si nous voulons faire partie de la Fiancée de Christ aujourd'hui, si nous voulons être cette Fiancée qui participera au premier enlèvement, il faut impérativement vivre avec l'amour de la Parole. C'est le premier moyen que Dieu nous montre dans le Cantique des cantiques, mais également dans toute la Bible, pour nous dire : « Es-tu prêt ? ». Si nous prétendons aimer le Seigneur, que nous chantons des cantiques, que nous manifestons des dons ou même l'amour par nos paroles alors que nous ne vivons pas la Parole de Dieu, ce n'est pas l'amour que Dieu attend !

Romains 5.8 :

*Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.*

Et nous, comment prouvons-nous notre amour au Seigneur ?  
C'est en observant Ses commandements !

Donc, voilà pour le premier point très important : vivre de l'amour de Dieu ! On comprend pourquoi le Seigneur n'a jamais permis que Sa Parole soit anéantie, on comprend pourquoi Il l'a préservée au fil des siècles, et nous avons toujours pu nous en abreuver !

## **2. L'évangélisation**

Cantique 5.10 à 16 :

*10 Mon bien-aimé est blanc et vermeil ; il se distingue entre dix mille.*

*11 Sa tête est de l'or pur ; ses boucles sont flottantes, noires comme le corbeau.*

*12 Ses yeux sont comme des colombes au bord des ruisseaux, se baignant dans le lait, reposant au sein de l'abondance.*

*13 Ses joues sont comme un parterre d'aromates, une couche de plantes odorantes ; ses lèvres sont des lis, d'où découle la myrrhe.*

*14 Ses mains sont des anneaux d'or, garnis de chrysolithes ; son corps est de l'ivoire poli, couvert de saphirs ;*

*15 ses jambes sont des colonnes de marbre blanc, posées sur des bases d'or pur. Son aspect est comme le Liban, distingué comme les cèdres.*

*16 Son palais n'est que douceur, et toute sa personne est pleine de charme. Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami, filles de Jérusalem !*

Oui, Jésus est blanc, sans tache, séparé des pécheurs ! Mais ici, blanc et vermeil sont à mettre en rapport avec extraordinaire, resplendissant (pour le blanc), et « rouge sang » (la couleur du péché, pour le vermeil - elle parle même déjà du sang de l'époux, de Jésus !). Blanc n'a

évidemment rien à voir avec la couleur de peau ! On a une description remarquable du fiancé. Pourquoi une telle description ?

C'est par rapport au verset 9 :

*Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, ô la plus belle des femmes ? Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, pour que tu nous conjures ainsi ?*

Les filles de Jérusalem symbolisent le harem de Salomon, où les femmes étaient prisonnières. Dans le Cantique des cantiques, Salomon représente le diable, celui qui veut s'emparer de force de la fiancée.

Imaginons qu'une personne vienne nous trouver et nous demande : « Mais qu'a donc ton Jésus de plus que Bouddha, Mahomet, etc » ? Qu'a-t-il de plus qu'un autre ? Voilà une perche extraordinaire pour décrire Jésus !

La Sulamithe va donc décrire son bien-aimé ! Et quelle est la conséquence de la description qu'elle fait de son bien-aimé ?

Voyons le chapitre 6, verset 1 :

*Où est allé ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? De quel côté ton bien-aimé s'est-il dirigé ? Nous le chercherons avec toi.*

Là, c'est gagné : c'est une vraie évangélisation, un bon témoignage, car les femmes ont été convaincues ! Vous voulez évangéliser ? Ne parlez pas de votre église, ni de vous-même : parlez de Jésus ! Arrêtons de perdre notre temps à parler d'autre chose avec des inconvertis !

La deuxième clé, c'est l'évangélisation. Une église qui n'évangélise plus n'est pas une église de vainqueurs. Évangéliser, c'est témoigner, parler autour de nous du « bien-aimé » ! Et si l'explication est correcte, les gens voudront Le chercher et Le connaître.

Voyons l'exemple de Noé : c'était aussi un vainqueur, il marchait avec Dieu au quotidien ! Noé était un prédicateur de la justice, il parlait de son Dieu !

2 Pierre 2.5 :

*S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'il a sauvé huit personnes dont Noé, ce **prédicateur de la justice**, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies.*

Évidemment, cela ne plaît pas toujours autour de nous : lorsque Paul s'est mis à parler de la justice de Dieu, le gouverneur romain n'a plus voulu l'entendre et l'a laissé en prison !

Noé était prédicateur de la justice. Quelle différence avec Lot, qui était un juste, qui tourmentait son âme mais ne parlait pas du Seigneur ! Il ne disait rien, il ne pouvait rien dire, puisqu'il avait laissé ses filles épouser des Sodomites. Sa parole en était discréditée, elle n'avait plus aucun poids ! Ce qu'il disait était contraire à ce qu'il faisait, donc que pouvait-il dire de l'Éternel ? Ses gendres ont même pensé qu'il plaisantait lorsqu'il a voulu les sauver ! C'était un ancien de la ville, mais de pacotille, et il ne faut pas qu'il en soit ainsi de nous !

On ne peut pas parler du Seigneur en s'amusant, en imitant le monde. Le monde ne sera pas convaincu par le monde ! À chaque fois que le monde est convaincu par le monde, cela donne des conversions légères, et moins elles sont profondes, moins la vie chrétienne sera profonde, logiquement. Le Seigneur nous a donné des moyens, et un de ces moyens c'est l'amour. On ne peut pas avancer avec ce que l'on n'a pas encore étudié, mais seulement avec ce qui est derrière nous, ce que l'on a compris, acquis. Le premier point c'est l'amour, et c'est avec l'amour que l'on va évangéliser : on évangélisera dans l'amour, on parlera de Jésus qui est Amour, Dieu est Amour, et comme les gens nous verront refléter cet amour, ils auront envie de rechercher le Seigneur avec nous !

Luc 17 parle également de Noé. Le temps de Noé est en rapport avec les jours précédant le retour du Fils de l'homme. Mais Luc 17 parle aussi de Lot, et nous connaissons aussi Joseph d'Arimathée, qui ne pouvait pas parler dans le sanhédrin. Il avait peur de perdre sa place : Jean nous précise que ces personnes aimaient la gloire humaine plus que celle de Dieu (mais lui il s'est rattrapé après). Si avec une position dans l'église ou la société nous ne disons rien, ce sera un salut « comme au travers du feu » : on ne fera pas partie de la Fiancée si on ne parle pas de notre Jésus, si on n'explique pas au monde, qui en a pourtant besoin, qui Il est. Il faut parler du Seigneur, au bon moment !

Ésaïe 14.13 et 14 :

*13 Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles (= les anges) de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ;*

*14 je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut.*

Ce passage est en rapport avec le diable : « je », « moi »... Ce n'est pas de nous dont le Seigneur veut que nous parlions, mais de Lui ! Parlons du Seigneur, parlons de Jésus, et pour parler de Lui correctement il faut Le connaître. Plus nous vivons de la Parole, plus nous connaissons le Seigneur ! Plus on connaît le Seigneur, plus on grandit dans Sa connaissance ! Et plus on Le connaît, plus on peut parler de Lui de manière extraordinaire !

David, pour son époque, avait une connaissance extraordinaire de Dieu : il avait compris des choses bien supérieures à tous ses contemporains, ses psaumes nous le démontrent ! Il y avait des prophètes au temps de David (y compris David lui-même !), mais il était au-dessus d'eux, et il vivait avec son Dieu d'une manière extraordinaire ! Voilà une évangélisation efficace ! Mais comment peut-on évangéliser si on n'a pas un témoignage efficace ? Ou si on a une double vie, comme Lot ? Le témoignage sera impossible ! « Tu dis ça ? Oui mais tu fais ça... Ça m'intéresse pas » !

Le bon témoignage est capital, plus encore que l'évangélisation ! Tant que notre vie n'est pas un bon témoignage, taisons-nous, sinon, cela deviendra carrément un contre-témoignage ! De plus, il faudra encore plus de temps pour rectifier le tir, pour que s'efface le mauvais témoignage auprès des gens.

Il existe cinq livres poétiques dans la Bible. Le Cantique des cantiques est le livre des fiancés, l'Ecclésiaste est celui pour les célibataires, Proverbes est celui des mariés.

Pour faire partie de la Fiancée, il y a des critères ! Le temps des fiançailles est tellement important pour un futur couple ! Christ est toujours fiancé avec Son Église après 2000 ans d'histoire ! Pour le Seigneur, un jour est comme mille ans. Heureusement que Jésus est patient !

Le Seigneur nous montre beaucoup d'idées claires, sous forme d'images (puisque la réalité est en Christ), mais, dans le Nouveau Testament, on peut comprendre ce que cela représente, et voir si on est prêt pour rejoindre Christ !

Vivons-nous de la Parole ? Notre témoignage est-il à la gloire de Dieu ? Quel est notre témoignage ? Voilà déjà pour les deux premiers points.

### 3. L'autorité et la puissance

Cantique 4.11 :

*Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; il y a sous ta langue du miel et du lait, et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban.*

Là, ce n'est pas le fiancé qui parle, mais c'est l'ennemi, celui qui symbolise l'antichrist, celui qui est « contre Christ » et qui veut s'accaparer la fiancée ! C'est l'œuvre de l'ennemi, qui a compris le plan de Dieu, et qui désire qu'il n'y ait pas de vainqueurs dans l'église ! Il sait déjà que l'on appartient au Seigneur et que donc on ne peut plus lui appartenir, alors il cherche à nous empêcher d'être des vainqueurs !

Le miel est symbole de la douceur, le lait est symbole de la Parole (les choses simples). Comment l'ennemi peut-il savoir qu'il y a sous sa langue du miel et du lait ? Tout simplement parce qu'il l'a embrassée ! Mais c'est une chose qu'il a volée à la fiancée, et elle ne se laisse pas faire !

Verset 12 :

*Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, une source fermée, une fontaine scellée.*

Cantique 6.4 :

*Tu es belle, mon amie, comme Thirtsa, agréable comme Jérusalem, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières.*

(Thirtsa était une jolie ville en Israël).

Verset 10 :

*Qui est celle qui apparaît comme l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ?*

On voit bien que le rival n'est pas content, il dit qu'elle est belle mais aussi terrible. Pourquoi dit-il cela, et également que c'est un jardin fermé ? C'est tout simplement parce que la fiancée, dans le harem de Salomon, refuse de se donner à lui !

Genèse 38.14 :

*Alors elle ôta ses habits de veuve, elle se couvrit d'un voile et s'enveloppa, et elle s'assit à l'entrée d'Énaïm, sur le chemin de Thimna ; car elle voyait que Schéla était devenu grand, et qu'elle ne lui était point donnée pour femme.*

Tamar a joué à la prostituée pour que Juda vienne vers elle et qu'elle puisse avoir un enfant de lui. Où s'est-elle assise ? À l'entrée d'Énaïm (qui signifie « deux fontaines, deux sources »). N'ayons pas deux sources ou deux fontaines, ne jouons pas un double jeu, comme l'a fait Tamar !

Proverbes 5.15 à 19 :

*15 Bois les eaux de ta citerne, les eaux qui sortent de ton puits.*

*16 Tes sources doivent-elles se répandre au-dehors ? Tes ruisseaux doivent ils couler sur les places publiques ?*

*17 Qu'ils soient pour toi seul, et non pour des étrangers avec toi.*

*18 Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse,*

*19 biche des amours, gazelle pleine de grâce : sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour.*

Que nos sources soient bénies ! Nos ruisseaux, nos sources, nos fontaines ne doivent pas se répandre au dehors ! C'est très clair ! La fiancée, ici, ne se laisse pas faire : c'est une source scellée, un jardin fermé. Cela est réservé pour le mariage.

C'est une belle image. Mais que représente-t-elle pour nous ?

On vit dans le monde, Satan est le prince de ce monde, et on est entouré par les choses du monde ! On doit se souvenir que Dieu, Jésus sont tout-puissants, mais Jésus nous a donné Sa puissance, et avant de nous la donner Il nous a donné Son autorité. Ce n'est pas tout à fait la même chose : l'autorité est en rapport avec le pouvoir, et la puissance en rapport avec la force. On peut très bien avoir une autorité et ne pas manifester de puissance. Par exemple : nous avons le pouvoir d'aller voter, mais si nous ne nous levons pas pour y aller, ce sera un pouvoir qui n'aura servi à rien. Pouvoir sans force ! Inversement : un feu rouge n'est rien, c'est juste matériel, mais il a l'autorité de faire stopper les voitures au rouge. Le Seigneur commence par donner l'autorité, mais elle va avec la puissance.

Luc 9.1 :

*Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies.*

Jésus a donné le pouvoir, puis la force, et nous devons manifester les deux. Si quelque chose ne va pas dans la relation entre les deux, on n'a pas de guérison, de délivrance, ou de salut. Le Seigneur attend que nous manifestations Son pouvoir et Sa puissance. Il a vaincu, mais Il a vaincu pour nous : Il n'avait pas besoin de vaincre pour Lui puisque Il est Dieu, et Il ne fera pas les choses à notre place, soyons bien conscients de cela ! Il y a toujours la part de Dieu et la part de l'homme dans toutes les grandes décisions de la vie chrétienne. Il doit y avoir un équilibre entre la responsabilité humaine et la souveraineté divine.

Lorsqu'on commence à proclamer des vérités divines appropriées et nous concernant, il se passe des choses dans les lieux célestes ! La proclamation est une étape qui nous incombe ! Ce que Jésus a fait n'était pas réservé pour les douze, et Marc 16 précise que nous pouvons tous manifester la puissance, mais à condition évidemment d'avoir un bon témoignage, et il est impossible d'avoir un bon témoignage si on ne vit pas dans l'amour (de la Parole), et l'évangélisation - les deux premières étapes ! Nous ne pouvons pas brûler les étapes ! Les fils de Scéva, dans Actes 19, n'ont pas pu chasser les démons, malgré le fait qu'ils ont invoqué le nom de Jésus. C'étaient bien les fils d'un sacrificateur, mais ils n'avaient pas le témoignage ! Dieu nous a donné l'autorité et la puissance dans les différents domaines de notre vie, et on en a besoin, mais c'est à nous de les manifester !

1 Corinthiens 11.10 :

*C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend.*

La femme, c'est le symbole de la Fiancée, de l'Église dans Éphésiens 5, donc cela nous concerne. Ce verset est mal traduit : la femme doit avoir sur la tête son autorité, elle a sa propre autorité, et c'est pour cela que les maris ne doivent pas soumettre leurs femmes, mais ce sont les femmes qui se soumettent de leur plein gré à leur mari ! Elles ont leur autorité, et nous l'avons aussi en tant qu'Épouse !

Dans la Genèse, Dieu a donné l'autorité à l'homme et à la femme sur toute la création (Genèse 2). C'est le péché qui donnera l'autorité à l'homme sur la femme dans Genèse 3. Et le diable a alors réussi à supprimer la moitié de l'autorité divine, puisqu'il n'y a plus que l'homme qui manifeste une autorité, qui en plus n'est pas bonne !

Les non-vainqueurs n'ont pas la puissance et l'autorité : ils ne la manifestent pas, ou alors cela ne marche pas. Dieu nous a vraiment donné Son autorité et Sa puissance, ce n'est ni de l'orgueil ni de l'abus de pouvoir ! Mais qu'en faisons-nous ?

Voyons Joseph (de la Genèse) : c'est un type du vainqueur ! Aucun péché de Joseph n'est cité dans toute son histoire, et bien des chapitres nous la décrivent. Lorsqu'on lit son histoire, on voit que Joseph a manifesté l'autorité et la puissance du Seigneur, particulièrement face à la femme de Potiphar. Il ne s'est pas laissé faire ! Même lorsqu'il était dans une situation difficile, il était en communion avec Dieu, il avait un bon témoignage, et cela même dans la prison : il avait la charge de tous les prisonniers, donc une forme d'autorité. Ensuite, en sortant de prison, il est devenu le premier ministre, le grand vizir de Pharaon, avec l'autorité sur toute l'Égypte ! Pourtant, il était esclave...

Notre situation professionnelle dans le monde importe peu ! Que nous soyons esclaves ou libres, responsables ou pas à notre travail, cela n'a pas d'importance : intérieurement, nous devons manifester l'autorité et la puissance du Seigneur ! Et même à notre travail justement...

Dans Apocalypse 12, il est question d'une femme qui a eu un fils. Le fils ici symbolise les vainqueurs, ou la Fiancée, enlevée vers le trône de Dieu ! Et il doit paître les nations avec un sceptre de fer !

Apocalypse 2.26 et 27 :

*26 À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.*

*27 Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.*

Le fils a autorité sur les nations !

Ne soyons pas toujours des chrétiens assistés, qui comptent tout le temps sur les autres : prenons-nous en main, ayons conscience de ce que nous avons et que le Seigneur nous a donné ! Nous avons reçu l'autorité et la puissance, mais utilisons l'autorité et la puissance avec sagesse. Pour avoir de plus en plus d'autorité et de puissance, il faut avoir de plus en plus de communion avec Dieu, et plus on sera en communion avec Dieu, plus les démons auront peur de nous, et moins ils oseront nous approcher et nous toucher !

Un homme nommé Christophe Blomart vivait en Alsace, et ce témoignage était tout simplement rendu à son sujet qu'à 100 km autour de lui, pas un seul démon ne pouvait approcher ! Quel témoignage extraordinaire ! Il manifestait tellement l'autorité et la puissance du Seigneur ! Vivons profondément en communion avec Dieu. L'ennemi nous attaquera quand même, comme Jésus l'a été, mais à l'instar de Jésus nous aurons toujours la victoire !

Combien il est extraordinaire de vivre avec Jésus, de pouvoir nous nourrir jour après jour de la Parole écrite, révélée !

#### **4. Le travail de Dieu dans ma vie personnelle**

Dieu travaille dans la Fiancée. La raison d'ailleurs pour laquelle nous sommes toujours fiancés, c'est que le travail n'est pas fini ! C'est formidable de regarder comment le Seigneur agit en nous : Il nous arrache du monde ! Imaginons un arbre qu'Il arrache de la forêt, qui représenterait le monde : Il lui enlève les branches, Il le travaille en profondeur, et puis un jour cet arbre deviendra une planche du tabernacle recouverte d'or !

Le Seigneur commence par enlever, mais Il n'enlève jamais sans rien donner en retour ! Il commence par nous donner Sa Parole vivante (Jésus), écrite (la Bible), et révélée (ce que le Saint-Esprit nous dit !). Puis, avec Sa Parole, nous pouvons avoir la victoire sur le monde qui nous entoure, et nous pouvons commencer à manifester la puissance du Seigneur, avec Sa force qui agit en nous. Et au travers de cette puissance qui agit en nous, Il va pouvoir continuer à travailler à l'intérieur de notre vie, dans notre « moi ».

Cantique 2.16 :

*Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui ; il fait paître son troupeau parmi les lis.*

Cantique 6.3 :

*Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi ; il fait paître son troupeau parmi les lis.*

Il y a une progression : d'abord moi, puis ensuite lui passe devant ! Je suis d'abord à mon bien-aimé, même s'il est toujours à moi ! On dépend plus de lui, on compte sur lui, on

s'appuie davantage sur lui. On ne fait plus que recevoir, on est heureux d'appartenir au Seigneur : Jésus est à moi, mais je suis à Lui. Seigneur je suis à Toi, qu'est-ce que Tu veux ? Voilà ce qu'est l'esclave !

Cantique 7.11 :

*Je suis à mon bien-aimé, et ses désirs se portent vers moi.*

Là par contre, je ne m'occupe même plus de moi ! Je suis complètement libéré du « moi » et j'appartiens complètement à Jésus ! Voilà le travail de Dieu dans ma vie personnelle. Justification, puis sanctification, puis onction, puis consécration, avant la vocation, la révélation et la glorification. Mais faisons les choses dans l'ordre !

Là, on découvre quelque chose de très important ! C'est plus difficile : le mot sanctification et le mot consécration sont très proches en hébreu, c'est la même racine. Pourtant, il y a une grande différence. La sanctification, c'est par rapport à l'extérieur, le renoncement aux choses du monde. Alors que la consécration, c'est par rapport à l'intérieur, le renoncement à moi-même ! C'est toujours plus dur à l'intérieur ! Le Seigneur commence toujours à nettoyer l'extérieur de la coupe et du plat, puis Il s'occupe de l'intérieur, tout ce qui n'aura pas encore été mis en ordre, le jardin secret, les petites choses... Le 1% que l'on retient !

Revenons à Cantique 2.16, cité ci-dessus. Pourquoi la fiancée en est-elle là ?

Voyons le contexte, notamment avec le verset 15 :

*Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes ; car nos vignes sont en fleur.*

On voit dans ce verset ce qui empêche l'enlèvement de la fiancée : il y a encore des renards, des « petits renards » qui ravagent les vignes. Quelle que soit sa taille, un renard reste un renard : un renard génère des dégâts et il apporte la rage ! Voilà ce qui peut empêcher l'enlèvement !

Cantique 2.8 :

*C'est la voix de mon bien-aimé ! Le voici, il vient, sautant sur les montagnes, bondissant sur les collines.*

Ce verset est juste avant, et il est en rapport avec l'avènement du Seigneur, qui est en fait l'enlèvement de l'Église : Jésus vient ! D'ailleurs, pourquoi vient-Il en sautant sur les montagnes et bondissant sur les collines ? Simplement parce qu'Il a franchi et vaincu tous les obstacles ! Aucun obstacle ne résiste au Seigneur, Il saute par dessus ! Les montagnes et collines sont assimilées aux obstacles, et les vallées à la fausse humilité (vallée signifie « orgueil » en hébreu). Tout cela, le Seigneur l'a franchi, Il est au-dessus !

Cantique 2.13 :

*Le figuier embaume par ses premiers fruits, et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens !*

Le Seigneur parle à la Fiancée. Ce n'est pas pour rien que le Cantique des cantiques parle du figuier.

C'est en train de se faire, et c'est inséparable de Matthieu 24.32 et 33 :

*32 Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche.*

*33 De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte.*

Jésus vient, mais il y a encore des petits renards... À cause d'eux, on n'est pas en train de hâter l'avènement du Seigneur !

La consécration est tout un travail, un processus. La sanctification amène à la sainteté, mais la consécration amène à notre abdication : il ne reste plus rien de moi ! Si on n'abdique pas totalement, c'est que l'on n'est pas prêt ! Mais lorsqu'on le fait, il se passe des choses extraordinaires !

L'exemple, c'est Hénoc ! Il a été enlevé.

Hébreux 11.5 :

*C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé pour qu'il ne voie point la mort, et il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.*

C'est une question de foi que de s'abandonner complètement au Seigneur. L'humain doute, le doute s'installe, la crainte aussi... Mais il ne s'agit pas de vivre dans l'insouciance, pas de « Inch Allah » avec Dieu !

« Il avait reçu le témoignage » signifie « ce que l'on connaît au travers de ce qui nous est dit par révélation ». Dieu avait parlé à Hénoc, il avait reçu cette révélation claire qu'il était agréable à Dieu ! Cela peut sembler orgueilleux, mais pourtant... Les sauvés ont le témoignage qu'ils sont sauvés, et les vainqueurs ont le témoignage qu'ils sont vainqueurs, et tant pis pour ce que penseront les autres ! Hénoc était sûr, il savait qu'il était agréable à Dieu, et nous devons savoir si nous sommes agréables à Dieu, il nous faut le savoir !

1 Jean 3.22 :

*Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.*

Quel beau verset ! 1 Jean est souvent mal compris, même par des serviteurs du Seigneur ! Jean aimait tellement le Seigneur, la Parole du Seigneur, qu'il la comprenait ! Plus nous aimons le Seigneur, plus nous pouvons Le connaître !

1 Jean 4.7 et 8 :

*7 Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.*

*8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.*

L'amour est en rapport avec la connaissance, et Jean avait justement une connaissance extraordinaire du Seigneur ! L'Apocalypse est la révélation la plus extraordinaire du Nouveau Testament !

Pierre termine sa deuxième épître en disant de croître dans la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ! 2 Pierre 3.18 :

*Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !*

Pierre avait compris cela, et Jean le vivait pleinement. Lorsqu'on connaît le Seigneur, il y a des choses que l'on comprend, et qui ne seraient pas compréhensibles pour d'autres qui ne Le connaissent pas suffisamment !

Prenons un exemple : Jean dit que celui qui connaît Dieu ne pratique pas le péché.

1 Jean 3.6 :

*Quiconque demeure en lui ne pratique pas le péché ; quiconque pratique le péché ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu.*

Et il donne ce verset merveilleux de 1 Jean 3.22 cité au-dessus ! Hénoc avait reçu une révélation comme quoi il était agréable à Dieu. **Parce que** nous observons Sa Parole, quoi que ce soit que nous demandions nous le recevons ! Mais aucune notion de temps n'est donnée...

1 Jean 5.15 :

*Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée, **quelle qu'elle soit.***

Résumons : si j'ai le témoignage que je suis agréable au Seigneur, si j'obéis à Sa Parole et que je fais Sa volonté, Dieu m'exauce toujours, ce qui est normal, puisque je ne vais plus rien demander qui ne soit pas dans la volonté de Dieu ! Étant dans la communion avec Dieu, je suis exaucé, même si je ne sais pas forcément quand, et que je suis invité à persévérer dans la prière !

Psaume 37.4 :

*Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.*

Et que signifie « faire de l'Éternel nos délices » ? C'est avoir le témoignage qu'on Lui est agréable, c'est obéir à Sa Parole, et c'est faire Sa volonté. C'est simple à comprendre...

Psaume 18.20 :

*Il m'a mis au large, il m'a sauvé, parce qu'il m'aime.*

On pourrait traduire : « *Il m'a fait sortir ou délivré dans un endroit spacieux, il m'a retiré ou rendu libre, parce qu'il s'est plu avec moi ou qu'il a fait ses délices de moi* ».

Dieu Se plaisait avec Hénoc, et à un moment donné Il l'a pris avec Lui ! Nous avons envie d'être avec Jésus, et il faut Lui donner envie d'être avec nous ! C'est bien en rapport avec la consécration.

On a là une image de la conversion, du commencement de la foi. On est sauvé, et on est libre. Si la Parole de Dieu devient pénible, alors on n'est plus libre ! Parfois, l'Éternel nous donne des révélations pour nous rendre libres, auquel cas nous n'étions pas libres avant. Parfois, des révélations peuvent même nous gêner...

Mais si nous sommes libres, ne perdons pas cette liberté que nous avons en Christ !

Si Jésus ne peut pas faire Son travail dans notre vie, Il n'aura pas tellement envie d'être avec nous ! Lorsque les enfants désobéissent aux parents, cela freine aussi la relation, mais lorsque les enfants écoutent et mettent en pratique, l'envie est là !

## 5. Le plan de Dieu

Si la fiancée n'est pas dans le plan de Dieu, elle n'est pas prête ! Ce n'est pas nous en fait qui attendons le Seigneur, mais c'est Lui qui nous attend, Il attend la Fiancée, Il attend que l'on soit prêts ! Tout est déjà préparé dans le ciel ! La place est prête, le Père, le Fils, le Saint-Esprit, et les anges, tous sont prêts !

Cantique 1.6 :

*Ne prenez pas garde à mon teint noir : c'est le soleil qui m'a brûlée. Les fils de ma mère se sont irrités contre moi, ils m'ont faite gardienne des vignes. Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.*

La fiancée n'est pas à sa place, c'est un problème : elle n'est pas dans le plan de Dieu ! Pourquoi était-elle là, à se laisser brûler au soleil ? Elle regardait quelque chose. Dina, dans Genèse 34, a aussi voulu sortir du clan familial pour voir ce qui se passait à l'extérieur, et elle a été aperçue par Sichem, fils de Hamor. On connaît la suite : déshonneur, violence, meurtres... C'est une histoire qui ne finit pas bien !

Dieu a prévu une place pour chacun de nous sur cette terre : savons-nous ce que nous devons faire, et quelles sont les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous ? Sommes-nous dedans ? C'est une question complètement personnelle, et chaque pièce du puzzle a sa place, personne ne peut en usurper une autre ! Si on n'est pas à sa place, on n'est pas dans le plan ! La fiancée est tombée dans un excès, et on tombe en général dans l'excès lorsqu'on veut se faire plaisir, ou que l'on est coincé par l'ennemi. Que faut-il faire ?

Si on veut se faire plaisir, il suffit de revenir en arrière... Ne nous faisons pas plaisir, faisons plaisir au Seigneur pour qu'Il trouve Son plaisir en nous !

Lorsqu'on tombe dans l'excès, on peut facilement prendre une part à laquelle on n'a pas droit, parce qu'on ouvre une porte. Ici c'est la même chose : on peut sortir du plan parce qu'on

manque de consécration, ou que l'on ne manifeste pas l'autorité, ou que l'on se met à aimer certaines choses du monde etc.

La Sulamithe était appelée à garder le vignoble, mais elle ne l'a pas fait. Pourquoi ?

Cantique 3.7 à 11 :

*7 Voici la litière de Salomon, et autour d'elle soixante vaillants hommes, des plus vaillants d'Israël.*

*8 Tous sont armés de l'épée, sont exercés au combat ; chacun porte l'épée sur sa hanche, en vue des alarmes nocturnes.*

*9 Le roi Salomon s'est fait une litière de bois du Liban.*

*10 Il en a fait les colonnes d'argent, le dossier d'or, le siège de pourpre ; au milieu est une broderie, œuvre d'amour des filles de Jérusalem.*

*11 Sortez, filles de Sion, regardez le roi Salomon, avec la couronne dont sa mère l'a couronné le jour de ses fiançailles, le jour de la joie de son cœur.*

Une litière est arrivée. On s'imagine bien que, connaissant Salomon, il ne se promenait pas sur une petite chaise à porteur : c'est tout un cortège, entre l'armée, le harem... Et la Sulamithe a regardé : elle a été attirée par ce qui se passait, c'était trop fort pour elle, d'autant plus qu'elle était encore célibataire et qu'il y avait de beaux gaillards, des combattants. En un mot, pas n'importe qui ! Mais du coup, elle n'a plus gardé plus sa vigne !

Voyons le verset 6 :

*Qui est celle qui monte du désert, comme des colonnes de fumée, au milieu des vapeurs de myrrhe et d'encens et de tous les aromates des marchands ?*

Salomon est dans sa litière, il se fait porter, et il se renseigne auprès de ses conseillers pour savoir qui est cette belle jeune fille qui regarde. L'Église est belle, la fiancée encore plus. Et Salomon, attiré, la fait chercher, et il la fait monter du désert jusque dans son palais. C'est là que nous voyons que la Sulamithe est enfermée dans le palais de Salomon, dans le harem, où elle pense à son fiancé : elle aimerait sortir mais elle est coincée, alors que le fiancé est un berger qui fait paître ses brebis !

Cantique 1.4 :

*Entraîne-moi après toi ! Nous courrons ! Le roi m'introduit dans ses appartements... Nous nous égaierons, nous nous réjouirons à cause de toi ; nous célébrerons ton amour plus que le vin. C'est avec raison que l'on t'aime.*

Elle est dans les appartements, elle n'est plus dans le plan de Dieu parce qu'elle a quitté son poste et n'a pas gardé sa vigne !

Même si on s'est retrouvé bloqué, le Seigneur est bon avec nous et il y a toujours une solution en réserve, parce que Dieu prend soin de Ses enfants ! Jésus prie et intercède jour et nuit pour Ses enfants. Mais plus on tarde et on tombe dans l'excès, plus il sera difficile d'en sortir, et on y perdra des plumes, en argent, en temps, en forces... Mais, qu'est-on prêt à faire ? Quel prix attachons-nous au fait d'être à nouveau en communion avec le Seigneur ?

Cantique 8.12 :

*Ma vigne, qui est à moi, je la garde. À toi, Salomon, les mille sicles, et deux cents à ceux qui gardent le fruit !*

Elle ne veut plus de l'argent de l'ennemi, n'en voulons pas non plus ! Elle reconnaît que la vigne est à elle et elle la garde !

Nous avons un parallèle avec l'église de Philadelphie. C'est l'église des vainqueurs, qui sera enlevée premièrement ! Jésus ne fait aucun reproche à cette église.

Apocalypse 3.8 et 10 :

*8 Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.*

*10 Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.*

Gardons ce que Dieu nous a donné ! Si nous ne le gardons pas (ici, la vigne) et que nous ne sommes pas à notre place, c'est que nous ne sommes pas prêts et que nous ne pouvons pas prétendre faire partie de la Fiancée !

Apocalypse 19.7 et 8 :

*7 Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée,*

*8 et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.*

Elle s'est préparée pour faire les œuvres justes des saints. Comme nous le disions, Dieu nous a préparés en vue d'un service bien particulier ! Quelle est ma place ? Suis-je à ma place ?

Apocalypse 21.2 :

*Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.*

Parce qu'elle est préparée, elle est revêtue d'un fin lin éclatant et pur : les œuvres justes des saints ! Quelque chose qui est juste, c'est quelque chose qui est vrai, mais aussi quelque chose qui est exactement à la bonne place. On est dans la justice de Dieu, on marche justement. La justice est en rapport avec la pratique de la vérité !

Éphésiens 2.10 :

*Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.*

Le grec dit « nous sommes Son chef d'œuvre » ! C'est l'accomplissement, il s'agit de l'œuvre la plus extraordinaire, la plus grande ! Les œuvres de Dieu sont toujours vraies, dans la vérité, et si nous les pratiquons, nous sommes dans la justice, et là nous sommes revêtus du fin lin, comme l'est la fiancée. Si nous ne pratiquons pas les œuvres préparées d'avance, le fin lin n'est pas pour nous.

Mais si nous accomplissons ces œuvres préparées d'avance, nous serons à notre place, ce ne sera pas un travail pénible, mais glorieux et qui produira du fruit.

Ce n'est pas une mince affaire, cela ne s'accomplit pas du jour au lendemain, mais il faut toute une vie terrestre !

## 6. Penser à Jésus

Cantique 3.1 :

*Sur ma couche, pendant les nuits, j'ai cherché celui que mon cœur aime ; je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé...*

Cantique 5.2 :

*J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe : ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.*

On retrouve la même pensée dans ces deux versets. La fiancée est sur sa couche et elle pense à son fiancé. Elle n'a pas besoin de faire un effort particulier : le fiancé est l'objet de ses pensées ! C'est une question à se poser : sommes-nous plus préoccupés par les choses de la vie au long de la journée et de la nuit ?

Ecclésiaste 5.2 :

*Car, si les rêves naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles.*

(Et non pas *les songes*, comme c'est généralement traduit, mais mal !). Quel est notre type de rêves ? Lorsque nous nous réveillons le matin, quel type de rêves avons-nous eu ? Nos pensées sont-elles plus tournées par les choses de la vie ou par la pensée d'être avec le Seigneur ? Voilà un bon test...

Nous devons être toute la journée avec Lui, et nous ne devrions pas avoir à faire d'effort pour cela ! La fiancée n'a aucune difficulté à penser à son bien-aimé : elle le cherche, elle a envie de lui. Et le Seigneur Lui-aussi a envie de nous !

Éphésiens 4.13 :

*Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ...*

Voilà pourquoi Dieu a donné les cinq ministères au verset 11 : pour que nous atteignions l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, que nous grandissions dans la connaissance du Fiancé ! Il faut connaître de plus en plus le Fiancé, et si cela se produit, nous deviendrons « accomplis ». Il y a plusieurs mots que l'on traduit par « parfait » dans la Bible, mais ils n'ont pas tous la même connotation.

Le Seigneur désire une Fiancée « parfaite », et il n'y a pas de perfection possible si on ne grandit pas dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu. C'est une chose capitale pour la Fiancée, et nous devons avoir ce désir de connaître de plus en plus et de mieux en mieux Jésus. Si les Écritures sont bien là pour cela, on ne peut et doit pas s'en contenter : faisons nos expériences avec le Seigneur. Les frères et sœurs sont aussi un reflet du Seigneur : au travers d'eux on Le connaît aussi mieux.

La Fiancée pense à son Fiancé, elle n'est pas préoccupée par elle-même, elle ne s'encombre pas de choses de la vie : seule la connaissance du Seigneur l'intéresse.

2 Pierre 3.18 :

*Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! Amen !*

Quel exemple biblique avons-nous ?

Dans l'évangile de Luc, nous avons deux repas particuliers, avec deux serviteurs, et deux maîtres, et ils sont bien différents.

Luc 12.32 :

*Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume.*

Le petit troupeau, ce n'est pas la masse : la Fiancée sera une petite partie de l'Église. Le jour où l'on naît de nouveau, on entre dans le royaume. L'Église est un sous-ensemble du royaume, et la Fiancée est un sous-ensemble de l'Église.

Verset 35 et 36 :

*35 Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées.*

*36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.*

Mais il y a un os : nous sommes appelés à être comme des serviteurs qui attendent le retour du maître (jusque-là, ok), qui est parti pour une noce... Mais avec qui ? La Fiancée n'est pas encore là puisqu'il va venir la chercher... Les noces ont déjà eu lieu ? Où est le problème ?

Voyons la traduction exacte :

*35 Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées.*

*36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent (ou accueillent) leur Seigneur à l'heure où il interrompra les noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.*

La Fiancée est prête, elle s'est préparée, avec le fin lin, les œuvres pures, etc. Elle fonctionne bien dans les œuvres justes préparées d'avance.

Chez les Juifs comme chez les Grecs, le fiancé allait avec ses amis chercher la fiancée, le jour du mariage, alors que la fête avait déjà commencé. Le fiancé avait choisi un ami qui s'appelait « l'ami de l'époux », et c'est cet ami qui avait la responsabilité de la cérémonie des noces et de la première nuit nuptiale. Il préparait la chambre, et il allait avec le fiancé chercher la

fiancée. Imaginons le jour des noces : les convives, les musiciens venaient (ici, les anges), et le Seigneur interrompra la fête pour aller chercher la Fiancée ! Du coup, on comprend beaucoup mieux. Qui sera l'ami de l'époux ? Il est écrit que nous ne devancerons pas ceux qui sont morts : les morts en Christ ressusciteront en premier et ils viendront nous chercher avec les anges.

Jean 3.29 :

*Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite.*

Jean-Baptiste connaissait le Seigneur, il pensait au Seigneur, il avait été envoyé pour préparer le chemin du Seigneur, et sa seule préoccupation était : « Quand vais-je Le reconnaître ? Quand viendra-t-Il ? Quand saurai-je que c'est bien Lui ? ». Siméon pensait aussi au Seigneur, il avait reçu cette révélation qu'il ne mourrait pas avant de L'avoir vu !

Matthieu 9.15 :

*Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.*

Là Jésus parle des disciples : les amis de l'époux sont ceux qui sont le plus proche et qui sont avec Lui !

Le Psaume 45 nous parle des noces de l'Agneau.

Psaume 45.15 et 16 :

*15 Elle est présentée au roi, vêtue de ses habits brodés, et suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi ;*

*16 on les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse, elles entrent dans le palais du roi.*

Voilà la preuve : on introduit la fiancée au milieu de la fête qui a déjà commencé !

Revenons à Luc 12. Continuons la lecture avec les versets 36 à 40 :

*36 Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent le Seigneur le jour où il partira des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera.*

*37 Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.*

*38 Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant !*

*39 Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.*

*40 Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.*

Nous sommes bien en face des vainqueurs, du petit troupeau : le contexte nous montre bien des personnes qui veillent, qui prient, et qui sont là prêtes à recevoir le Fiancé.

Mais il y a un deuxième repas avec le même maître et des serviteurs. C'est dans Luc 17.

Luc 17.5 :

*Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi.*

Ce ne sont pas des vainqueurs qui parlent de cette manière !

Versets 7 à 9 :

*7 Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou pâit les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ?*

*8 Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ?*

*9 Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ?*

Dans Luc 12, Jésus Se ceint les reins et Il va servir la Fiancée. Mais ici, c'est le serviteur qui doit servir le Seigneur, et une fois qu'Il a terminé de manger, le serviteur peut recevoir sa part. Le Seigneur ne sert pas ce serviteur : on n'est pas en face d'un vainqueur ici...

Voyons aussi deux repas dans l'Ancien Testament.

Genèse 18 : trois hommes arrivent pendant qu'Abraham fait sa sieste, et il les reconnaît immédiatement. Abraham vivait avec son Dieu, et il s'est prosterné devant ces hommes, alors qu'il ne se prosternait pas devant n'importe qui, et même pas devant le roi de Sodome. Intérieurement, il avait conscience de ce qui était en train de se passer : voilà la connaissance de Dieu.

Verset 8 :

*Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre. Et ils mangèrent.*

Ce sont les vainqueurs qui mangent la crème et le lait. Quelle différence avec Lot, le non-vainqueur. C'est le deuxième repas, dans Genèse 19. Déjà, il n'y a plus que deux anges, Jésus n'est plus là. Sans la sanctification, sans marcher dans la victoire, nul ne verra le Seigneur !

Genèse 19 : les anges arrivent donc à Sodome. Lot les accueille. Constatons déjà une différence entre le « permettez que l'on apporte un peu d'eau pour vous laver les pieds » d'Abraham, et le « lavez-vous les pieds » de Lot...

Lot leur fait cuire un festin, avec des pains sans levain : il n'est pas question de crème et de lait là. Ce n'est pas la même chose, Jésus n'est pas présent, et Jésus ne sert pas Lot, Il est avec Abraham et ils sont ensemble, côte à côte !

Nous devons vivre avec la pensée du Seigneur en nous.

## 7. Se préparer pour le Fiancé

Cantique 5.2 et 3 :

*2 J'étais endormie, mais mon cœur veillait... C'est la voix de mon bien-aimé, qui frappe : ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.*

*3 J'ai ôté ma tunique ; comment la remettrais-je ? J'ai lavé mes pieds ; comment les salirais-je ?*

Voilà Laodicée, qui n'est pas la fiancée : Laodicée, c'est l'église qui se croit riche alors qu'elle est pauvre, misérable, aveugle et nue. Le Seigneur se tient à la porte et Il frappe...

Versets 4 et 5 :

*4 Mon bien-aimé a passé la main par la fenêtre, et mes entrailles se sont émues pour lui.*

*5 Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé ; et de mes mains a dégoutté la myrrhe, de mes doigts, la myrrhe répandue sur la poignée du verrou.*

Que s'est-il produit à ce moment-là ?

Le bien-aimé, comme elle ne s'est pas levée, a simplement passé la main par la fenêtre et il a touché la poignée. En la touchant, il n'a pas ouvert. À Laodicée, Jésus n'a rien forcé, Il n'a pas ouvert la porte, et d'ailleurs Jésus ne force jamais ! Lorsqu'il a retiré sa main, il a laissé un parfum qui était sur sa main : la myrrhe. Lorsque la fiancée s'est levée, en touchant la poignée, elle a reçu de la myrrhe, qui symbolise l'amour dans la souffrance. Jésus a reçu de la myrrhe par les mages, et à la fin de Sa vie terrestre, lorsque Son corps a été embaumé, ce fut encore avec de la myrrhe. Du début à la fin, Sa vie fut entourée d'amour dans la souffrance. Dès Sa naissance, avec Hérode, Jésus a souffert, et jusqu'au séjour des morts où Il est allé.

Le fiancé donc n'a pas forcé la fiancée à se lever et à ouvrir, il a attendu... Comme pour Laodicée, donc.

Continuons avec le verset 6 :

*J'ai ouvert à mon bien-aimé ; mais mon bien-aimé s'en était allé, il avait disparu. J'avais le souffle coupé, quand il me parlait. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé ; je l'ai appelé, et il ne m'a point répondu.*

Ce verset nous fait aussi penser aux deux disciples d'Emmaüs, dans Luc.

Verset 7 :

*Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée ; ils m'ont frappée, ils m'ont blessée ; Ils m'ont enlevé mon voile, les gardes des murs.*

Lorsqu'on n'est plus en communion avec le Fiancé, ni dans sa présence, il nous arrive toutes sortes d'ennuis, de difficultés.

Verset 8 :

*Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, que lui direz-vous ? ...  
Que je suis malade d'amour.*

Elle aime son fiancé, elle désire ardemment être avec lui, mais elle n'a pas ouvert lorsque c'était le moment !

Voyons le dernier verset du Cantique des cantiques. Cantique 8.14 :

*Fuis, mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes  
des aromates !*

Et là on voit clairement qu'elle n'est pas prête ! Elle n'a pas ouvert au bon moment, mais là elle a le courage de dire la vérité : fuis, ne reste pas là, je suis emprisonnée dans le palais de Salomon (= je suis prise par les choses du monde), le diable me « tient » et je ne suis pas prête, il y a d'abord des choses qui doivent se mettre en ordre ! Je ne suis pas prête...

## **Mais moi, suis-je prêt ? Où en suis-je ?**

L'image, ce sont les dix vierges de Matthieu 25. C'est une des dernières paraboles que Jésus nous donne dans Sa vie, et qui s'adresse à l'Église. C'est ce que le Seigneur a de plus cher, ne l'oublions pas...

Cinq étaient sages, et cinq folles.

D'abord, jamais Dieu n'emploie le mot « vierge » pour des inconvertis ! Donc, nous avons affaire à des chrétiens. Mais il y a deux catégories de chrétiens...

Matthieu 25.1 à 13 :

*1 Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.*

*2 Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages.*

*3 Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ;*

*4 mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans leurs vases.*

*5 Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.*

*6 Au milieu de la nuit, on cria : Voici l'époux, allez à sa rencontre !*

*7 Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.*

*8 Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.*

*9 Les sages répondirent : Non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous.*

*10 Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.*

*11 Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.*

*12 Mais il répondit, Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.*

*13 Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.*

Verset 1 : Une torche à huile était composée d'un morceau de bois résineux. Le bois dans la Bible nous parle toujours de la nature humaine : par exemple, l'acacia du tabernacle représente la nature humaine, mais il est recouvert d'or, ce qui représente la nature divine.

Ce morceau de bois était trempé dans l'huile qui était autour du bois. Le bois ne brûlait pas, mais c'était l'huile qui brûlait ! Lorsqu'il n'y avait plus d'huile, on en remettait, mais le bois ne devait pas brûler. D'ailleurs, le bois ne brûlera pas tant qu'il y aura de l'huile... Cela nous rappelle quelques paraboles. L'huile symbolise le Saint-Esprit. Dans 1 Corinthiens 3.15, le non-vainqueur sera sauvé, mais comme au travers du feu : justement, ce sera le bois qui brûlera !

Sans huile, plus de renouvellement. L'huile protège le bois de la destruction par le feu.

Nous allons tous à la rencontre de l'Époux, car même les non-vainqueurs parlent de l'avènement du Seigneur ! Nous avons tous une lampe allumée, mais sachons bien que Jésus nous l'a donnée allumée, ce n'est pas nous qui l'avons allumée ! L'huile ne vient pas de nous non plus, Dieu l'a mise autour du bois, et l'huile doit brûler tant que nous sommes dans le monde !

Verset 2 : Cinq vierges étaient « folles », ou insipides, ou émoussées, ou avec des désirs impurs : elles n'avaient plus de goût. Un chrétien insipide n'apporte plus la bonne odeur de Christ, il n'est plus utile à ce monde.

Mais cinq étaient sages !

Esther, dans le palais du roi, se préparait pour aller à la rencontre du roi. C'était comme un temps de fiançailles, et pendant un an elle a pris soin d'elle : six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates et des parfums. Huile et parfums...

Proverbes 21.20 :

*De précieux trésors et de l'huile sont dans la demeure du sage ; mais l'homme insensé les engloutit.*

Proverbes 27.9 :

*L'huile et les parfums réjouissent le cœur, et les conseils affectueux d'un ami sont doux.*

Les vierges sages utilisent, pour se préparer, l'huile et les parfums. Les parfums, ce sont les prières des saints (Apocalypse 5.8), et l'huile, c'est le symbole du Saint-Esprit. Nous avons ici l'image de la prière dans l'Esprit ! Prier en Esprit, lire la Parole en Esprit... Si la Fiancée n'a plus d'huile, ou pas assez d'huile, elle n'est pas prête ! C'est pour cela qu'il est question de l'huile ici.

Verset 4 : elles ont pris de l'huile dans des vases, mais la vraie traduction est « dans leurs vases ». La Fiancée ne manque jamais d'huile ! Que peut-on faire sans l'Esprit ? C'est Lui qui nous révèle la Parole (c'est Lui qui l'a donnée) ! Lire la Bible ou prier sans l'Esprit nous amène à de la religion. Tout ce qui est fait au nom de Dieu ou de Jésus sans l'Esprit est une œuvre morte.

Les folles n'ont pas de vase, et elles ne l'ont donc pas donné au Seigneur, puisque c'est le Seigneur qui remplit d'huile. Il n'y a donc pas de renouvellement dans leur vie ! Il faut demander au Seigneur ce renouvellement, sinon on ne grandit pas et on n'est pas prêt à Le rencontrer !

Verset 5 : Toutes s'assoupirent et s'endormirent.

Il y a un sens naturel et spirituel ici. On a bien besoin de dormir, de s'assoupir. Les sages savaient s'assoupir, faire la sieste, au bon moment. C'est un des sept points en rapport avec le chemin du repos. Beaucoup de chrétiens ne connaissent pas le chemin du repos, mais il faut savoir s'arrêter au bon moment.

Mais « assoupir » signifie aussi « être négligeant ou insouciant ». Combien de chrétiens savent que Jésus va revenir les chercher, et ils vivent du coup dans une insouciance sécuritaire. « Je suis avec le Seigneur, Il est tous les jours avec moi jusqu'à la fin du monde, je ne crains rien, Son Esprit est en moi, tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu blablabla etc » ! Un verset sorti de son contexte devient un prétexte : on en fait ce qu'on en veut !

« S'endormir » signifie aussi « céder à la paresse, au péché, ou être indifférent à son salut » ! Et justement, c'est en rapport avec le salut : lorsque Jésus reviendra chercher les folles, ce sera pour les amener devant le tribunal de Christ !

Verset 8 : elles demandent de l'huile.

Proverbes 31.18 :

*Elle sent que ce qu'elle gagne est bon ; sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit.*

L'homme et la femme vertueux de Proverbes 31 sont en rapport avec les vainqueurs !

Verset 10 : la porte fut fermée. Comme pour l'arche dans Genèse 7 : l'Éternel a fermé la porte !

Si on veut rentrer coûte que coûte, il faudra rentrer par la fenêtre, mais il faudra alors repasser par la fenêtre pour en sortir !

Luc 9.27 :

*Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici debout (= prêts) ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu.*

La traduction est corrigée, et **cela nous amène à l'importance du fait d'être debout !**

La fiancée est debout, elle n'est pas couchée. Le mot « debout » signifie aussi « tenir ferme, rester immuable, garder sa place, se tenir prêt ». Le Seigneur nous a donné une place dans Son œuvre, il faut être à sa place en train de faire le service que Dieu a préparé pour nous !

C'est en rapport avec les vierges sages. Pouvons-nous aussi dire que nous sommes **prêts** ?

Exode 26.15 :

*Tu feras des planches pour le tabernacle ; elles seront de bois d'acacia, placées debout.*

Elles seront debout - chacune à sa place, aucune ne revendiquant une autre place, se tenant tranquille, debout ! Des barres les tiennent liées, elles sont sur des bases. Une barre est même au milieu et les traverse, cela nous parle de l'huile, de l'Esprit qui agit à l'intérieur de la planche de bois recouverte d'or.

Le fait d'être debout revient souvent dans la Bible. Les planches du tabernacle, les vainqueurs, sont debout ! Les 48 planches font partie du sanctuaire, elles ne sont pas les colonnes du parvis, qui nous parlent, elles, des non-vainqueurs ! Les planches forment le lieu saint et le lieu très saint, elles voient tout ce qui se passe dans les deux lieux, là où vient le Seigneur, là où se manifestent les ministères.

Pour entrer dans le lieu saint, il y a cinq colonnes qui nous parlent des cinq ministères d'Éphésiens 4.11, et cela permet de rentrer dans l'unité de la foi et de la connaissance du fils de Dieu.

Apocalypse 7.9 :

*Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient **debout** devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains.*

Jude 24 :

*Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître **debout** devant sa gloire irréprochables et dans l'allégresse...*

Le mot « debout » n'est pas dans la version NEG dans ces deux passages (il est en gras à chaque fois qu'il est omis dans la version NEG).

Luc 21.36 :

*Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.*

Là, le mot est précisé. Lorsqu'il est question de l'avènement du Seigneur, on retrouve souvent cette expression « être debout » ! Le Seigneur veut que nous soyons debout !

Voyons quelques exemples, à commencer par Abraham.

Dans Genèse 18, trois hommes viennent le voir, Jésus et deux être célestes.

Genèse 18.8 :

*Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même **debout** à leurs côtés, sous l'arbre. Et ils mangèrent.*

Encore une fois, le mot est omis : Abraham ne s'est pas assis, il était debout. C'est une image du vainqueur.

Verset 22 :

*Les hommes s'éloignèrent, et allèrent vers Sodome. Mais Abraham se tint encore **debout** en présence de l'Éternel.*

Abraham savait se tenir devant Dieu ! C'est significatif et symbolique. On peut se mettre à genoux pour prier, même couché, mais c'est une image spirituelle, tenons-en nous à l'image !

Puis, l'exemple de Daniel. À la fin de son livre il a eu beaucoup de révélations et il pose des questions à l'Éternel.

Voyons Daniel 12.13 :

*Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.*

Puis terminons par le meilleur exemple !

Actes 7.55 et 56 :

*55 Mais Étienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu.*

*56 Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu.*

Jacques 5.9 :

*Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés : voici, le juge est **debout** à la porte.*

Apocalypse 3.20 :

*Voici, je me tiens **debout** à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.*

Ce sont des versets qui parlent de l'avènement du Seigneur : Jésus vient !

Apocalypse 5.6 :

*Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là **debout** comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.*

Jésus est comme immolé, mais debout !

Apocalypse 14.1 :

*Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait **debout** sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front.*

(Ce sont les vainqueurs, ceux qui ne se sont pas souillés etc). C'est la même chose pour nous : Jésus est notre exemple, et il faut que nous soyons debout !

Prenons quelques versets nous concernant...

Éphésiens 6.11 :

*Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme **et debout** contre les ruses du diable.*

Tenir ferme signifie tenir debout !

Verset 13 :

*C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, tenir ferme **et debout** après avoir tout surmonté.*

Rien que dans Éphésiens 6, le chapitre du combat spirituel, il est parlé quatre fois de se tenir debout !

Verset 14 :

*Tenez donc **debout** ferme **et debout** : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice...*

C'est du mauvais français mais c'est le sens du verset.

Galates 2.2 :

*Et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens ; je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain.*

Le vainqueur, c'est celui qui court. Pourquoi tenir ferme et se préparer ? Pour courir pour le Seigneur, justement ! Ce qui est merveilleux, c'est que l'on peut courir en se reposant avec le Seigneur !

## **Courir, marcher, s'asseoir, dormir... Ou voler ?**

Galates 5.7 :

*Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?*

Paul avait entraîné les Galates à courir, et **nous sommes appelés à courir** avec le Seigneur ! C'est une marque de la fiancée : elle court vers son bien-aimé !

Il peut arriver que l'on soit essoufflé dans la vie chrétienne, et on ne court plus. Du coup, on va marcher pour récupérer.

Psaume 1.1 :

*Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs...*

Voilà ce qui peut se produire : lorsqu'on ne court plus, on commence à marcher !

## **Si on marche avec le Seigneur, ça va...**

Psaume 15.2 :

*Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur.*

L'intégrité, c'est ce qui est conforme, entièrement en accord avec la vérité. Celui-ci marche avec le Seigneur ! Le Psaume 15 est un psaume de vainqueurs. Mais ce qui devient dangereux, c'est d'être fatigué de courir et de se mettre à marcher selon le train de ce monde ! Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants !

Psaume 12.9 :

*Les méchants se promènent de toutes parts, quand la bassesse règne parmi les fils de l'homme.*

(Se promener = marcher).

Job 1.7 :

*L'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : de parcourir la terre et de m'y promener.*

Le diable aime lorsqu'on ne court plus et que l'on marche...

Il y a différentes raisons qui peuvent faire que l'on ne court plus, tout un ensemble ! On peut en vouloir à Dieu, parce qu'il faut toujours que l'on trouve un responsable face à chaque situation que l'on rencontre, comme le faisait le peuple d'Israël. Les situations sont tellement nombreuses pour nous empêcher de courir, et c'est tellement facile de succomber à la tentation si on ne sait pas gérer notre vie de tous les jours avec le Seigneur. À un moment, il y aura un moment de découragement, de dépression, de fatigue, d'étouffement... C'est tellement simple et rapide !

Voyons une journée type : mince, le réveil n'a pas sonné, je ne peux même pas aller à la réunion de prière du matin. Alors, je ne suis pas content (et hop, les pensées), on est contrarié, et on ne peut plus être dans la joie. Ensuite, j'avais prévu de prendre un moment avec le Seigneur avant le petit-déjeuner, avant de monter dans ma voiture et avant de partir au travail. Le réveil n'a pas sonné, il faut faire l'impasse... Mais sur quoi ? Le temps spi évidemment ! « Bah il faut bien que je mange », et c'est la course, mais dans la mauvaise direction : on ne court plus pour le Seigneur, mais pour soi-même, pour les besoins du monde. Lorsqu'on commence à courir comme cela, on continue de s'énerver !

J'arrive au travail, mais comme je suis contrarié j'ai pas prié dans ma voiture, je réfléchis au retard qu'il va falloir rattraper, et les occupations me prennent. À midi, le travail est terminé, bon j'ai pas eu le temps de témoigner ce matin puisque j'étais énervé... On peut continuer la journée comme ça, jusqu'au soir et le lendemain ça recommence avec autre chose !

Plus vite nous arrêtons de courir dans la mauvaise direction, de mettre l'urgent avant le nécessaire, plus vite les choses rentrent dans l'ordre et nous reprenons notre marche avec le Seigneur !

Prenons un exemple de chose qui peut arrêter la course.

Proverbes 6.12 :

*L'homme pervers, l'homme inique, marche la fausseté dans la bouche.*

Pervers signifie ici « sans profit, inutile ». Inique signifie « injuste, et faux aussi ».

La fausseté signifie « ce qui est déformé, tortueux ». Lorsqu'on touche à la vérité, cela devient aussi une chose fausse, tordue.

Si on ne prend pas beaucoup de temps dans la Parole, le diable enverra ses serviteurs pour nous dire des choses qui sont **presque** conformes à la Parole de Dieu, mais elles ont été très légèrement déformées, et moi je sens que c'est vrai, je le crois, je ne prends même pas la peine de vérifier ce qui est écrit, et là du coup c'est aussi un moyen de marcher selon le conseil des méchants : on va écouter ce qui nous a été dit, sans analyser ce qui est écrit !

Aujourd'hui, il y a tellement de moyens de lire et de connaître la Parole, de faire des recherches...

Actes 21.21 :

*Or, ils ont appris que tu enseignes à tous les Juifs qui sont parmi les païens à renoncer à Moïse, leur disant de ne pas circoncire les enfants et de ne pas se conformer (= marcher) aux coutumes.*

On a essayé de prendre Paul en défaut, et c'était les anciens, les autorités de Jérusalem ! Paul disait-il cela ? On a tordu la manière de fonctionner de Paul ! Paul amenait le peuple juif plus loin, il voulait l'amener à Christ, et il dit certaines choses concernant la circoncision et les coutumes, c'est vrai, mais ce qu'il dit n'est pas une interdiction ! Paul n'interdit pas de circoncire les enfants, car sinon cela deviendrait de nouveau une loi stricte et rigide.

Ésaïe 8.6 :

*Parce que ce peuple a méprisé les eaux de Siloé qui coulent (= marchent) doucement et qu'il s'est réjoui au sujet de Retsin et du fils de Remalia...*

Siloé, c'est l'image de l'apôtre. Lorsque Jésus a guéri l'aveugle de naissance dans Jean 9, Il l'a envoyé se laver au réservoir de Siloé, ce qui signifie « envoyé ». Et l'apôtre est aussi un envoyé. Le peuple a méprisé ce qui va doucement, et aujourd'hui encore, même les enfants de Dieu aiment ce qui va vite : il faut que je sois guéri de suite, que le Seigneur m'exauce de suite ! Mais ce n'est pas ainsi que cela marche avec le Seigneur, qui nous fait grandir tout doucement. La lecture de la Bible prend du temps, et Dieu veut prendre du temps avec nous ! En général, tout ce qui va vite meurt vite : on le voit dans la création !

1 Corinthiens 3.3 :

*En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ?*

Il nous arrive bel et bien de marcher parfois, lorsqu'il y a de la jalousie et des disputes, par exemple ! Que le Seigneur nous garde d'avoir une église dans laquelle on murmure dans le dos des autres !

Avancer selon Dieu est un apprentissage. Les Corinthiens sont là pour nous prouver que ce ne sont pas les dons ou la connaissance de la Parole qui peuvent nous permettre de rester dans la perfection ! C'est notre communion avec Dieu, et uniquement elle ! Gloire à Dieu si l'église grandit en connaissance, dans les dons spirituels, dans tous les domaines, mais il ne faut absolument jamais perdre notre communion avec Dieu, la clé est là ! Lorsqu'on commence à perdre la communion, comme le diable ou Salomon qui ont regardé à eux-mêmes et à ce que Dieu avait mis en eux au lieu de regarder à Dieu, on ne regarde plus au Seigneur mais aux choses qu'Il nous donne, et c'est une grave erreur ! Du coup, l'onction sera enlevée parce qu'il n'y aura plus la sanctification ! L'huile de l'Esprit ne descendra plus et ne se déversera plus en nous parce que le « moi » sera mis en avant ! Soyons très vigilants !

Restons toujours en communion avec le Seigneur. Les gens disent du bien de moi ? Gloire à Dieu ! Ils disent du mal de moi et ce n'est pas justifié ? Gloire à Dieu ! Mais ne nous contentons pas de ce que les gens disent, regardons au Seigneur : nous ne servons pas les hommes, nous servons le Seigneur (en servant les hommes).

Proverbes 28.18 :

*Celui qui marche dans l'intégrité trouve le salut, mais celui qui suit deux voies tortueuses tombe dans l'une d'elles.*

Marcher n'est pas toujours une mauvaise chose. Mais marchons jusqu'au bout du salut !

Psaume 26.3 :

*Car ta grâce est devant mes yeux, et je marche dans ta vérité.*

Proverbes 6.20 à 22 :

*20 Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère.*

*21 Lie-les constamment sur ton cœur, attache-les à ton cou.*

*22 Ils te dirigeront dans ta marche, ils te garderont sur ta couche, ils te parleront à ton réveil.*

Ici on a un chemin formidable !

Encore quelques versets.

2 Corinthiens 4.2 :

*Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu.*

Ne cherchons pas d'astuces, allons simplement dans la direction que Dieu nous a indiquée et faisons-Lui confiance. Souvent on veut aider Dieu, et on fait cela lorsqu'on compare Sa manière de fonctionner à celle des hommes ! Les humains ont leur manière de fonctionner, mais Dieu ne fonctionne pas ainsi : la sagesse des hommes est folie pour Dieu, et c'est justement lorsque quelque chose est impossible que Dieu pourra Se glorifier, et pas lorsque ce sera possible ! Tant que ce sera possible, Il nous laissera faire...

Laissons faire l'impossible à Dieu !

2 Jean 4 :

*J'ai été fort réjoui de trouver quelques uns de tes enfants qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père.*

3 Jean 3 et 4 :

*3 J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité.*

*4 Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.*

La manière est importante aux yeux du Seigneur. Lorsque Jésus était assis dans le temple, Il regardait **comment** les gens mettaient leurs offrandes, et non pas combien ils mettaient ! Le comment c'est la manière, le combien n'est pas important aux yeux du Seigneur ! La manière est importante. La manière dont nous marchons dans la vérité est importante !

Le Seigneur est heureux lorsqu'on marche dans la vérité sans artifice, sans astuce, sans tromperie, sans séduction : il est tout à fait possible de marcher avec le Seigneur. Mais après avoir marché on peut tomber un peu plus bas...

David a eu un accident dans sa vie : Bath-Schéba ! Il s'en est sorti, mais cela a coûté beaucoup à ses fils, à Urie, mais à lui aussi ! Dans son cas, cela reste un accident, pas comparable avec un véritable déclin spirituel, mais nous pouvons voir comment le peuple avait tout reçu et a tout perdu, et l'Église aussi !

La Fiancée court avec le Seigneur, mais il faut aussi être en face des réalités et parfois on ne court pas, on est empêché de courir...

Les vainqueurs courent. Ils courent parce qu'ils sont debout. Être debout signifie aussi être prêt, être préparé ! Ils se sont préparés pour aller à la rencontre de l'époux, et ils courent ! Courons vers le Seigneur. Mais malheureusement, on ne court pas toujours : on peut être fatigué, et d'autres situations peuvent faire que l'on ne court pas toujours.

Lorsqu'on arrête de courir, comme nous l'avons vu, on marche.

1 Samuel 28.20 :

*Aussitôt Saül tomba à terre de toute sa hauteur, et les paroles de Samuel le remplirent d'effroi ; de plus, il manquait de force, car il n'avait pris aucune nourriture de tout le jour et de toute la nuit.*

L'étape après la marche est ici résumée : on va s'arrêter, chanceler, voire tomber. Dans l'imagerie populaire, par exemple, on représente toujours Jésus portant Sa croix vers Golgotha, et on Le voit tomber deux ou trois fois. Pourtant, jamais la Bible ne nous dit qu'Il est tombé ! Attention à la tradition !

Saül vient de franchir un pas supplémentaire : il vient de tomber. On sait qu'il a désobéi à l'Éternel et qu'il a consulté une femme voyante : ce sont les deux principaux griefs de l'Éternel contre Saül. Saül connaissait l'Éternel, son cœur avait été changé (1 Samuel 10.9 le précise bien), et si là, comme lui, on permet à des choses occultes de venir dans notre vie, cela peut être terrible !

Saül est tombé !

1 Timothée 6.9 :

*Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte.*

C'est dans ce chapitre qu'il est précisé que l'amour de l'argent est la racine de tous les maux (verset 10). Si on laisse les choses du monde (convoitise de la chair et des yeux, orgueil de la vie) entrer dans nos vies, alors on risque de tomber !

Proverbes 26.7 :

*Comme les jambes du boiteux sont faibles, ainsi est une sentence dans la bouche des insensés.*

Faibles = basses

Si on est boiteux spirituellement, notre parole sera faible, basse, elle n'aura ni poids ni autorité.

Hébreux 12.12 :

*Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis...*

Fortifier = se redresser, reconstruire.

Languissantes = négligentes, qui se relâchent.

Affaiblis = lié au relâchement.

Pour diverses raisons, on peut se lasser spirituellement. Des réflexes du passé peuvent refaire surface et il faut apprendre à les éliminer de notre vie, à les abandonner !

Dieu est pour le repos, mais, dans le monde, le repos est synonyme de laisser-aller, d'« en profiter », et certains chrétiens continuent à fonctionner de cette manière. Mais même en vacances, il ne faut pas oublier le Seigneur ! Ne cherchons pas à « faire le vide » ou à se laisser aller !

Ne pas lire la Bible n'est pas une forme de repos, et ne pas prier non plus !

Ecclésiaste 10.18 :

*Quand les mains sont paresseuses, la charpente s'affaisse ; et quand les mains sont lâches, la maison a des gouttières.*

Voilà ce qui se produit lorsqu'on se relâche !

Ecclésiaste 12.7 :

*Où l'on redoute ce qui est élevé, où l'on a des terreurs en chemin, où l'amandier fleurit, où la sauterelle devient pesante, et où la câpre n'a plus d'effet, car l'homme s'en va vers sa demeure éternelle, et les pleureurs parcourent les rues...*

Mais revenons dans Hébreux 12.13 :

*Et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.*

Voilà le remède à ce qui est boiteux, paralysé.

Prenons un exemple. 1 Rois 8.21 :

*Alors Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien.*

Clocherez = boitez.

Il a fallu une expérience particulière, que Dieu se glorifie avec Élie, et le peuple a arrêté de boiter... Mais pas longtemps ! Et Élie lui-même a été découragé, Dieu a dû faire une œuvre de restauration dans sa vie.

2 Pierre 1.10 et 11 :

*10 C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*

*11 C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée.*

Broncher signifie « faire un faux pas ». Mais le verset 11 montre que l'entonnoir du Seigneur fonctionne à l'envers : la porte est étroite, mais le chemin qui entre au ciel est très large.

Voyons le Psaume 15. C'est un Psaume de David, et le contraire du Psaume 14.

Verset 1 :

*Psaume de David. Ô Éternel ! Qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ?*

Là il est question du vainqueur ! Le non-vainqueur se contente du parvis.

Une question est posée ici : QUI demeura sur la montagne sainte ?

Réponse au verset 2 :

*Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur.*

Deux points fondamentaux sont dans ce verset. La deuxième partie a deux sens : c'est aussi celui qui cultive la vérité dans son cœur.

Verset 3 :

*Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable, et il ne jette point l'opprobre sur son prochain.*

Voilà comment on manifeste l'amour ! Premier point **vérité**, deuxième point **justice**, et troisième point **amour**.

Verset 4 :

*Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Éternel ; il ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice.*

Il regarde ou repousse : le quatrième point est **la crainte de Dieu** !

Justice, vérité, amour, crainte de Dieu : autant d'éléments indispensables dans la vie du vainqueur !

Le verset 4 nous parle aussi de la fidélité : même s'il y a un préjudice, il est pour nous et pas pour ceux avec qui on s'est engagé !

Verset 5 :

*Il n'exige point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.*

**La bonté, le désintéressement**, mais aussi **la fermeté** !

Voilà sept points essentiels (en gras) dans la vie du vainqueur. Celui qui se comporte ainsi ne chancelle pas, ne boite pas. Si on ne veut ni boiter ni chanceler ni broncher, il faut marcher en vainqueur dans la justice, la vérité, l'amour, la crainte de Dieu, la fidélité, la bonté et la fermeté !

Si un de ces points ne fait pas partie de notre vie, corrigeons vite le tir ! L'absence d'un de ces points ne disqualifie pas forcément, mais le Seigneur regarde notre cœur, alors remettons vite les choses en place !

Continuons la réflexion...

Après avoir chancelé, boité, **on s'arrête**, et c'est l'étape suivante. S'arrêter signifie aussi être dans une attitude d'attente, et ce n'est pas une bonne solution que de bâiller aux corneilles ! Les anges ont aussi reproché aux disciples d'être arrêtés à regarder le ciel dans Actes 1.

Attention à la rêverie, on peut être rêveur, mélancolique... C'est bon d'avoir des projets, de penser, de réfléchir, mais ne passons pas des heures à rêver ou « à nous faire des films » : c'est le présent qui compte !

Proverbes 26.17 :

*Comme celui qui saisit un chien par les oreilles, ainsi est un passant qui s'irrite pour une querelle où il n'a que faire.*

Parfois, on s'arrête pour s'occuper de choses qui ne nous regardent pas ! Le Seigneur ne nous demande pas de nous occuper de toutes les difficultés de la terre, mais Il nous confie une tâche particulière. Là, ce sera déjà difficile de trouver du temps superflu !

Genèse 45.9 :

*Hâtez-vous de remonter auprès de mon père, et vous lui direz : Ainsi a parlé ton fils Joseph : Dieu m'a établi seigneur de toute l'Égypte ; descends vers moi, ne tarde pas !*

Hâtez-vous !

Genèse 18.22 :

*Les hommes s'éloignèrent, et allèrent vers Sodome. Mais Abraham se tint encore en présence de l'Éternel.*

C'est vrai qu'il est nettement plus facile de rêver que de prier ! C'est vrai que c'est plus facile d'élaborer des projets et des choses qui nous plaisent, plutôt que de s'arrêter et de se tenir devant Dieu en présence de l'Éternel.

Jérémie 6.16 :

*Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas.*

« Placez-vous » signifie aussi « arrêtez-vous ».

« Les anciens sentiers » sont aussi « les sentiers éternels ». C'est ce que le vainqueur désire !

Sachons nous arrêter aussi si c'est nécessaire !

## **L'étape suivante, c'est le fait de s'asseoir**

Psaume 26.4 :

*Je ne m'assieds pas avec les hommes faux, je ne vais pas avec les gens dissimulés.*

Déjà dans le naturel, faisons attention avec qui nous nous asseyons ! Le Psaume 1 met en garde contre les moqueurs ! Évitions de nous asseoir n'importe où, il n'est d'ailleurs pas interdit de demander à Dieu où nous pouvons nous asseoir : il y a toujours une possibilité de glorifier le Seigneur, même dans ce domaine !

Genèse 14.12 :

*Ils enlevèrent aussi, avec ses biens, Lot, fils du frère d'Abram, qui demeurait à Sodome ; et ils s'en allèrent.*

Qui demeurait signifie aussi « qui était assis ». C'est la même chose au chapitre 19 verset 1. Lot n'était pas assis au bon endroit, il était coincé. Si on ne s'est pas assis où il fallait, physiquement, spirituellement, moralement, cela va nous coûter un petit peu, mais il vaut mieux se lever et se reprendre pour faire autrement, sinon la souffrance n'est pas loin !

Psaume 27.4 :

*Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple.*

« Habiter » signifie aussi « m'asseoir ». Marie, la sœur de Marthe, avait aussi choisi la bonne part, elle était assise aux pieds du Seigneur !

Cantique 2.3 :

*Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. J'ai désiré m'asseoir à son ombre, et son fruit est doux à mon palais.*

Donc, s'asseoir, oui, mais... !

## **L'étape suivante, c'est se coucher**

Paresseux, jusqu'à quand seras-tu couché ? Il est souvent question du paresseux dans les Proverbes !

Proverbes 6.10 et 11 :

*10 Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir !...*

*11 Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes.*

Éphésiens 4.26 :

*Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère...*

1 Thessaloniens 5.19 :

*N'éteignez pas l'Esprit.*

Lorsqu'on se couche sur sa colère, on éteint la lumière, et l'Esprit. Il y a des choses sur lesquelles il ne faut pas se coucher !

Mais par moments, il peut être bon de se coucher...

Psaume 23.2 :

*Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles.*

« Fait reposer » signifie aussi « se coucher ».

1 Thessaloniens 4.15 :

*Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés.*

Ceux qui sont décédés, ce sont ceux qui « dorment ». Il est parfois bon de dormir pour le Seigneur. Il est dit que Lazare dormait, et Daniel aussi a été envoyé se reposer, dormir.

Mais les disciples, à Gethsémané, dormaient aussi alors que ce n'était pas le moment. Ne nous asseyons pas à contre temps, ne dormons pas à contre temps mais faisons les choses au bon moment, dans les bonnes circonstances - dans le temps du Seigneur !

Si vraiment on dort de la mauvaise manière, il n'y a plus qu'à attendre un réveil !

Éphésiens 5.14 :

*C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.*

Cette église était sur le point de s'endormir, et c'est ce qui a fini par se produire, on le voit lorsqu'on lit les deux épîtres à Timothée ! Et on retrouve ce phénomène à Sardes, dans Apocalypse 3, qui dit être vivante alors qu'elle est morte ! Jésus ne parle pas aux morts, Il parle à ceux qui dorment pour qu'ils se réveillent ! Même à cette étape, le Seigneur a des solutions pour nous, mais n'attendons pas de dormir, ne nous relâchons pas, car le temps joue toujours contre nous ! La seule chose qu'il nous est dit de hâter, c'est l'avènement du Seigneur !

La Bible donne de nombreux exemples de réveils. On est toujours désireux de voir des réveils, mais qui dit réveil dit endormissement : il y a eu péché ! Le réveil est la conséquence du péché, comprenons bien cela : on n'est pas restés éveillés avec le Seigneur. C'est ce qui s'est passé au temps de Cyrus, Esdras, etc.

Notre région, notre pays, ont aussi besoin d'être réveillés. Nous désirons voir un réveil dans les vies des personnes qui ont entendu parler du Seigneur, qui ont une certaine connaissance de Dieu, mais qui ne marchent plus avec Dieu, qui se sont endormies et ont donc besoin d'être réveillées. Cela ne doit en tout cas pas être notre cas : si nous dormons, réveillons-nous, cela est possible !

Grandir vers la perfection, c'est mieux que le réveil. Il est mieux de rester éveillé que d'attendre un réveil !

Saül ne s'est pas réveillé. Il a commencé à marcher, puis il a boité, jusqu'au moment où finalement il s'est endormi. C'est triste ! Il y aura bien des petits moments de lucidité dans la vie de Saül parce que l'Éternel va agir en lui : il prophétisera, il parlera avec David, il reconnaîtra qu'il a péché, mais rien de cela ne durera !

À certaines reprises, Dieu a également endormi des personnes dans la Bible, à commencer par Adam pour créer Ève à partir d'une de ses côtes, ou alors l'armée de Saül, lorsqu'ils recherchaient David, dans 1 Samuel 26.12.

Le réveil est une chose soudaine, brutale, et qui peut s'arrêter aussi brutalement qu'elle a commencé ! Élie a demandé la mort, mais l'Éternel lui a dit de manger. Élie a mangé mais il s'est recouché, il s'est rendormi bien vite après son réveil.

Ne nous fixons pas non plus d'objectifs trop élevés. David, le roi, avait l'âme calme et tranquille, comme un enfant gorgé de lait (sevré). Ne désirons pas de suite la nourriture solide, ne décidons pas de suite de prier trois heures par jour : les choses doivent avancer doucement. C'est aussi vrai dans le naturel : un enfant, une plante, grandissent doucement. Et plus on avance dans la bonne direction, moins il y a de possibilités de rechuter.

## Et enfin, voler

Ésaïe 40.30 et 31 :

*30 Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ;*

*31 mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.*

Si je commence à réfléchir, à voir ce qui ne va pas bien, je peux y passer beaucoup de temps ! Mais si j'arrête de réfléchir et que je me confie en l'Éternel, les choses seront différentes. Le Seigneur veut nous « faire voler » avec Lui, avant-même de nous faire marcher ! La logique humaine n'est pas la notre. Il faut vivre avec le Seigneur **avant** de Le servir ! Et surtout, laisser de côté les impératifs humains !

Pour être concrets, voyons un exemple : ce matin, Marc doit diriger la louange. Oui mais il s'est enguirlandé avec sa femme il y a un quart d'heure, et ils n'arrivent pas encore à se réconcilier. Ils arrivent au culte, pas trop bien. Marc arrive, il voit Françoise, qui lui fait un grand sourire et lui dit : « Bonjour, tu vas bien ? Ça va ? Oui et toi ? » (mais non, ça va pas !). Soyons vrais, et que Marc ne dirige pas la louange tant qu'il n'aura pas réglé son problème ! Il ne faut pas entraîner les frères et sœurs dans la présence du Seigneur avec des problèmes !

La réunion commence à 10h ? Viens vite ma chérie, et réglons le problème dans une autre salle : jusqu'à 10h15 on cherche le Seigneur, on sort de la pièce en paix, et les frères et sœurs qui attendaient depuis 10h ont compris qu'il fallait aider et ils ont commencé à prier ou lire la Bible. Ils attendent dans la joie, dans la paix du Seigneur, et sans colère. Bon, le culte commencera dans la paix avec un quart d'heure de retard. Qu'est-ce qui est le mieux ? Commencer à 10h avec des soucis ? Ou à 10h15 lorsque tout est réglé ?

Voilà pour un exemple, réfléchissons à tout cela ! Pour tout problème, il y a toujours une solution, et on doit s'aider les uns les autres ! Nous ne sommes pas là pour montrer quelque chose, nous ne sommes pas là pour faire semblant ! Nous sommes là pour le Seigneur, et il est très très important que nous soyons toujours vrais avec le Seigneur, et avec nos frères et sœurs ! Il nous reste toujours deux commandements, qui résument les autres : aimer Dieu et notre prochain ! Soyons vrais avec le Seigneur et avec nos frères et sœurs, et ce que l'on fera pour eux on le fait pour le Seigneur ! Cela nous abritera de la tradition, de la monotonie, et les choses seront conduites et bénies !

Attention : le fait de prier pour un réveil ne doit pas nous inclure nous-mêmes ! Nous devons nous-mêmes avoir compris l'importance de rester réveillés, le plus souvent possible !

Éphésiens 2.6 :

*Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ.*

Voilà ce que signifier « voler », et ce que représente une bonne manière d'être assis, comme Marie. C'est encore possible pour nous aujourd'hui !

Exode 19.4 :

*Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi.*

Voilà encore une belle image du vol. L'aigle, contrairement au vautour, est toujours une image du vainqueur dans la Bible ! L'aigle symbolise les vainqueurs et les prophètes.

Psaume 55.7 :

*Je dis : Oh ! Si j'avais les ailes de la colombe, je m'envolerais, et je trouverais le repos.*

Lorsqu'on vole, on est dans le repos ! On est tellement dans la présence du Seigneur que l'on est dans le repos ! Lorsqu'on vole, il n'y a plus aucun obstacle...

Actes 3.8 :

*D'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu.*

Une autre forme de « voler » : il ne se préoccupait plus de rien de ce qu'il y avait autour de lui ! Il ne boitait plus, il était heureux !

Courir ? Nous connaissons l'épisode où Abraham a couru depuis l'entrée de sa tente et s'est prosterné à terre.

Psaume 119.32 :

*Je cours dans la voie de tes commandements, car tu élargis mon cœur.*

Hébreux 12.1 et 2a :

*1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, **rejetons** tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et **courons** avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,  
2 ayant les regards sur Jésus...*

Marcher ? Là nous connaissons aussi ce passage du Psaume 23.4 :

*Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, **car tu es avec moi** : ta houlette et ton bâton me rassurent.*

1 Jean 1.7 :

*Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.*

Hénoch marchait avec Dieu, Noé aussi. Il est beaucoup plus facile de marcher avec Dieu tous les jours comme le faisait Noé, si nous avons d'abord appris à « voler ».

Les aiglons, une fois nourris, veulent rester dans le nid. Mais l'aigle les pousse dehors et il les éjecte hors du nid, puis il plonge pour les rattraper : c'est ainsi qu'il leur apprend à voler !

Il faut voler ! Le monde nous incitera à marcher d'abord, avant de voler, mais la Bible nous enseigne le contraire : cherchons d'abord la présence du Seigneur **avant** de marcher, soyons **en** Lui avant de faire quelque chose **pour** Lui.

Pour conclure, deux versets ! Luc 17.36 et 37 :

*36 De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé.*

*37 Les disciples lui dirent : Où sera-ce, Seigneur ? Et il répondit : Où sera le corps, là s'assembleront les aigles.*

Attention, encore une mauvaise traduction : il faut traduire par « aigles » au lieu de « vautours » ! Là où sera le corps : c'est en rapport avec l'avènement du Seigneur, avec les vainqueurs. Matthieu 24 en parle aussi. Le Seigneur veut que nous volions, que nous soyons avec Lui dans Sa présence ! Volons, courons, marchons avec Lui sans nous fatiguer et sans nous relâcher.

Oui, la chair fera toujours la guerre à l'âme, on restera dans ce monde avec ses tracas et tout se mettra en œuvre pour nous empêcher de marcher ou courir avec le Seigneur, mais nous savons qu'à chaque fois il y a une solution. Souvenons-nous-en ! La Bible dit de faire tous nos efforts, c'est vrai, mais on ne pourra jamais le faire correctement si on n'a pas d'abord appris à demeurer premièrement dans le Seigneur ! Beaucoup de chrétiens se font prendre au piège de la « solution rapide » puis ils se découragent parce qu'ils n'ont pas les bonnes priorités. L'ennemi veut que nous allions « à l'essentiel », mais c'est une erreur : prendre du temps avec le Seigneur n'est jamais du temps perdu ! Ensuite, les réponses arriveront ! Lorsqu'on a la réponse du Seigneur, le problème est résolu et on est en paix !